

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[65. Paris, Mardi 27 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

65. Paris, Mardi 27 septembre 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Guerre](#), [Inquiétude](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-09-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3602-3603, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

65 Paris le 27 septembre 1853

Voilà bien du bruit ici. De tous côtés on vient m'effrayer. Me rassurer, personne. M. Fould est enchanté de l'entrée des vaisseaux. " C'est plus net. La capitulation sera

plus facile. (Joliment !) ou la guerre. plus tranchée, car ce sera. La guerre révolutionnaire. L'Autriche y perdra de suite l'Italie & la Hongrie. L'Allemagne ne demande pas mieux que d'appartenir à l'Emp. Napoléon. Il tient en mains les révolutionnaires de tous les pays, il peut les contenir où les cacher. Chez lui il n'a pas peur, ils sont soumis. Il peut donc bouleverser le monde sans courir lui-même le moindre danger." Lord Cowley est au plus noir ; il ne voit plus un moyen quelconque pour éviter la guerre générale, et des malheurs affreux. Cependant son instinct se révolte et il doute, en dépit de tous les raisonnements qui tous concluent à la guerre. Hübner est dans un état violent. Bial n'est pas à [Olmetz]. Cela l'offense avec quelque raison. C'est mon [Empereur] qui n'aurait pas voulu. Kisseleff conserve sa tranquillité apparente. Hatzfeld est à la campagne. Lord Lansdowne écoute, Brougham bavarde et rit, il n'a jamais été aussi en train et aussi agréable. Le premier revient de Suisse et retourne en Angleterre. Il attendra ici l'Empereur à moins d'une convocation du Cabinet. Son dire est comme celui de tout le monde avec les formes réservées & polies que vous lui connaissez. Mais la guerre est au bout. On dit ici aux aff. étrangères que le traité des détroits a toujours été respecté jusqu'au moment où la vie des Nationaux est menacée (Je me trompe c'est Cowley qui me dit cela mais qu'il n'y a pas de traité qui tienne devant le devoir de la sauver.) Drouin de Lhuys dit aux petits diplomates que c'est dans l'intérêt de la paix encore qu'on fait cela et pour donner au Sultan la force de négocier à Paris et à Londres on croit qu'avec la parité de situation, occupation pour occupation. Il sera plus aisé de les faire cesser simultanément. C'est un grand gâchis que tout cela. Et jamais on n'a été aussi près de la catastrophe. Aberdeen est très ferme dit Cowley dans le parti qui vient d'être pris. Lansdowne ne croit pas du tout à la retraite. Midi. Dans ce moment, une lettre de Greville très longue, je vous en enverrai copie demain, très desponding, ne voyant pas jour à sortir de la difficulté et à éviter la guerre. Il désire bien connaître votre opinion, et si vous voyez une solution possible. Pensez-y. Il me demande déjà où j'irais. C'est jolie d'avoir à songer à cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 65. Paris, Mardi 27 septembre 1853,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1853-09-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4920>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 27 Septembre 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3602

65/. Paris le 27 Septembre 1853.

Voilà bien détruit ici. de tout
côté on vient se' effrayer. une
caduque, personne. Mr. Fould
est un haut d' l'œuvre de
vainqueur. "c'est plus net. la
capitulation sera plus facile
(jokierent!) ou la guerre
plus trachée, car c'est
la guerre révolutionnaire.
l'autre y perdrait tout.
l'Italie à la Hongrie. l'Alle-
magne se demandant par
un long par d'appartenance à
l'Emp. Napoléon. et tout
en main la révolutionnaire

de tous les pays, il semble en
contreciel ou les laches. chez
lui il n'y en a pas plus, ils sont
soudains. il peut donc bouder
vers le monde sans courir
le moindre le moindre danger.

Lord Cowley est cependant
il en voit plus, un moyen plus
conven pour éviter la guerre
générale, et de ce point de vue
il est. cependant convaincu.

1. révolte et il doute, en dépit
de tous les raisonnements qui
tendent à la guerre.

Plusieurs autres en état
violant. Mais il n'y a pas à

obéir. cela l'offense avec
quelques raisons. ^{qui n'aurait pas voulu.} et un long.
tristesse connue s'attache.
qualité apparente.

Walter est à la campagne.
Lord Lauderdale écrit, M.
Shaw baron de droit, il
n'a jamais été aussi en
train charmant agréable.

Le premier ministre de Suisse
Chastillon en Angleterre
il attendra ici l'empereur
à venir d'une convocation
du cabinet. Voudra-t-il
comme celui de tout le
monde avec les Français
renouer à parler pour eux.

lui convenant. mais la
guerre est au bout.

on dit ici avec aff. étranger
que le traité de detente a
toujours été respecté jusqu'à
ce moment où la vie de
nationaux est menacée

(si un troupe c'est forcément
une dit cela) mais qu'il
n'y a pas de traité qui tienne
devant le droit de ^{la} nation.

Donc de temps dit avec petits
diplomates que c'est dans

l'intérêt de la paix ^{encore}
^{et pour donner au Sultan la force de résister}
qu'on fait cela. à Paris et

à Londres on voit qu'il y a
gravité de situation. occupa-
tion

pour occupation. il sera
plein avec de la faim comme
simultanément.

c'est un grand gachis pour
tout cela. et jamais on
n'a été aussi près de la
catastrophe.

abandon est très fort
dit (ouley dans le parti qui
vient d'être pris. L'ennemi
ne voit pas du tout à la
retour.

hier. dans ce moment
une lettre de Grenville très
longue, si vous en voulez en
d'unain, très desponding, en
voyant par jour à sortir

de la difficulté qu'a eue la
guerre. il desire bien connaître
votre opinion, et si vous voyez
une solution possible.

Je vous prie.

il me demande d'ici où j'en
suis j'ai d'avoir à songer à
cela!

adieu. adieu. J.